

THÉÂTRE Mort de Bernard Dort Un spectateur singulier

Article paru dans l'édition du *Monde* du 07.05.94

Critique, essayiste, professeur et traducteur, Bernard Dort, ancien collaborateur du Monde et directeur du théâtre et des spectacles au ministère de la culture (1988-1989) est mort du sida le jeudi 5 mai à Paris. Il était âgé de soixante-cinq ans.

par MEYER PLANTUREUX CHANTAL

Chevelure et barbe blanches, regard doux de myope, longue écharpe et cigare Toscani vissé au coin des lèvres, Bernard Dort aura promené durant plus de quarante ans sa silhouette élégante dans tous les théâtres de France et d'Europe. Né en 1929 à Metz, dans une famille modeste d'instituteurs lorrains, orphelin très jeune, il arrive à seize ans à Paris, s'inscrit au lycée Charlemagne, la seule année où Jean Pouillon enseigne la philosophie.

Celui-ci remarque ce brillant élève, le présente à Sartre qui le fera entrer aux Temps modernes. En 1950, il publie dans cette revue son premier article sur le Tartuffe de Jovet. Cette année-là, aussi, il passe le concours de l'ENA. Pendant plus de dix ans, Bernard Dort vivra ce qu'il appelait avec humour " une existence schizophrénique ", passant ses journées d'administrateur civil au ministère de la santé publique et de la population, ses soirées dans tous les lieux artistiques, et ses nuits à écrire.

Au début des années 50, ses goûts le portent plutôt vers le cinéma et les romans. Aux Temps modernes, aux Cahiers du Sud où il tient une rubrique littéraire, Bernard Dort tente de découvrir les oeuvres " qui parlent du monde autrement, qui ne soient pas qu'un jeu psychologique ". Il fera connaître Robbe-Grillet mais s'en détachera assez vite, puis se tournera vers Faulkner, James, Melville. James restera d'ailleurs sa grande passion littéraire. Mais le véritable bouleversement viendra du théâtre et de sa rencontre avec Brecht.

Fustigé par l'intelligentsia

La représentation à Paris de Mère Courage en 1954 par le Berliner Ensemble inspire à Roland Barthes et à Bernard Dort _ qui ont fondé en 1953 la revue Théâtre populaire _ des propos enflammés. Fustigés par une grande partie de l'intelligentsia (Ionesco fera de Barthes et Dort les personnages bouffons de l'Impromptu de l'Alma), ils tenteront au fil des numéros de Théâtre populaire d'expliquer l'importance de l'apport brechtien.

Dort délaissera en 1962 la carrière administrative pour se tourner vers l'enseignement et soutiendra sa thèse sur Bertolt Brecht _ qu'un compte-rendu du

Monde qualifie d' " oeuvre remarquable ". Cette admiration pour Brecht, qu'il a constamment justifié et qu'il ne reniera jamais, a définitivement transformé Bernard Dort en essayiste de théâtre _ il préférerait le mot essayiste à celui de critique qui sentait trop l'humeur et l'état d'âme. Dort va désormais être ce " spectateur singulier ", celui qui tentera d'analyser, de comprendre, de faire partager ce plaisir éphémère que donne le théâtre, tour à tour " juge qu'est tout critique ", dans ses débuts tumultueux à Théâtre populaire, théâtrologue " qui se donne pour tâche d'inscrire le spectacle dans une perspective historique, sociologique ou esthétique ", dans les années de professorat à la Sorbonne ou à Censier, ou " spectateur intéressé qui est à la fois en dedans et en dehors de la fabrique de théâtre ", dans la dernière période.

Car Dort ne craindra pas de s'engager à plusieurs reprises dans la production théâtrale. Conseiller littéraire pendant quatre ans au Théâtre national de Strasbourg, dirigé par Jacques Lassalle, professeur pendant près de dix ans au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, acteur pour quelques soirs dans les Apprentis-sorciers, lecture-spectacle montée par Antoine Vitez à Avignon, ou dans Comme il vous plaira, mis en scène par Marc François, Bernard Dort est confronté à la pratique théâtrale : le choix d'un répertoire et l'écriture pour la scène _ il a traduit plusieurs pièces pour le TNS_, la formation de jeunes comédiens. Il acceptera même, en 1988, par souci d'honnêteté, de se " salir les mains ", en acceptant le poste de directeur du théâtre et des spectacles au ministère de la culture, à l'invitation de Jack Lang. Expérience courte _ un an _ et douloureuse. Bernard Dort n'a pas le goût du pouvoir.

Un professeur exceptionnel

Il a, en revanche, celui de l'enseignement, et ceux qui ont eu la chance de suivre ses cours gardent le souvenir d'un professeur exceptionnel. Il y avait chez lui un authentique plaisir à enseigner, à faire partager son savoir. Et bien souvent ses cours se prolongeaient le soir dans les foyers des théâtres. Pour ses anciens étudiants, pour tous ceux qui l'ont connu, l'odeur du Toscani flottera encore longtemps pendant les entractes.